

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCIX. Miß Clarisse Harlove, à Miß Charlotte Montaigu.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

droits n'acquerez-vous pas sur notre reconnaissance, & particulièrement sur celle de votre très-humble, &c.

CHARL. MONTAIGU.

LETTRE CCCIX.

Miſſ CLARISSE HARLOVE, à *Miſſ*
CHARLOTTE MONTAIGU.

Jendi, 3 d'Août.

MADemoiselle,

Je ſuis vivement pénétrée des témoignages que je reçois de votre eſtime. Une lettre ſi obligeante & des ſentimens ſi généreux augmentent mes regrets, en me faiſant ſentir plus vivement que jamais quelle auroit été ma félicité dans une alliance que votre bonté vous fait deſirer avec tant de chaleur, & qui de votre part & de celle de Milord m'auroit également comblée d'honneur & de plaisir. Mais en vérité, Mademoiselle, mon cœur rejette ſincèrement un homme, qui, vous appartenant de ſi près par le ſang, a pû ſe rendre coupable d'une

vio-

violence préméditée, & qui a maintenant la bassesse de vouloir engager, dans une famille telle que la vôtre, une personne qu'il n'a pas eu honte de ravaler à la plus vile compagnie de son sexe. Souffrez donc, Mademoiselle, que demeurant dans la résolution où je suis, je déclare hautement que je ne me croirois pas digne de tenir rang entre les Dames de votre nom, si j'étois capable de justifier, par des sermens solennels, & de sanctifier, comme je le puis dire, de si noirs & si criminels excès.

Cependant vous me permettrez de demander à Milord, à Miladies vos tantes, à vous même, Mademoiselle, & à votre sœur, une grace qui me reste seule à désirer : c'est de joindre votre autorité & vos instances, pour obtenir de M. Lovelace qu'il cesse de me chagriner. J'intéresse votre humanité à lui représenter, que si je suis destinée à vivre, il seroit cruel de me chasser de la vie par ses persécutions ; car je suis déterminée à ne le voir jamais, si je puis l'éviter : d'autant plus cruel, qu'il sait que je suis sans protection, & que jamais je ne solliciterai personne à lui nuire. Si ma mort n'est pas éloignée, n'y auroit-il pas autant de cruauté à ne pas me laisser mourir en
paix,

paix, lorsque je lui souhaite moi-même une fin heureuse & tranquille? Oui, Mademoiselle, c'est le vœu que je fais pour lui.

Que toutes les prospérités se réunissent pour le bonheur & la durée de votre illustre Maison! Ma reconnoissance n'a que cette voie pour s'exprimer, lorsque mon malheur m'oblige de renoncer à tout autre titre que celui, Mademoiselle, de votre très-obligée fervante,

CL. HARLOVE.

Fin de la première Partie du Tome VI.



LET-